

EN MÉMOIRE DE CLAUDE PASTRE

*Claude Pastre est décédé le 23 décembre dernier.
Souvenirs des gumistes qui l'ont cotoyé.*

Bernard Odier

Quand on rencontrait Claude, on était au premier abord impressionné par sa grande rigueur intellectuelle. Il avait un jugement très sûr. Claude était doué, aussi bien comme organisateur que comme navigateur au milieu des crevasses et j'en passe... Depuis sa jeunesse, il aimait les grands paysages arides et dénudés. C'est ainsi que nous avons vécu avec Claude et d'autres Gumistes une grande passion commune pour la chaîne du Karakoram. Claude a participé à notre première tentative de traversée des glaciers du Karakoram à skis et pulkas, l'hiver 1987. Semi échec, avec retraite anticipée... C'est Claude qui a relancé le projet et nous sommes repartis en avril 1990, réussissant ce projet grandiose.

Je me rappellerai toujours de la difficile traversée du Skam La : un col à plus de 5600 m d'altitude, avec une face à gravir d'environ cent cinquante mètres à cinquante degrés. Nous avons fait de nombreux portages. Le soir vers dix-neuf heures, avec Marc Breuil nous sommes encore en bas du col, les autres sont en haut en train de monter le camp. La nuit arrive, une terrible tempête aussi. Marc et moi n'avons ni piolet ni crampons, ni doudoune, ni frontale : tout ça est déjà en haut du col. C'est une très grosse galère de remonter la corde fixe, avec le reste du matériel dans nos gros sacs, plus les skis et les pulkas. De la neige très fine nous coule dessus dans le noir, nous sommes en mauvaise posture. Et là, petit miracle : Claude puis Antoine sont redescendus pour nous éclairer et nous aider à remonter... Bel exemple de solidarité de Claude, qui était déjà très fatigué par sa journée (comme nous tous).



Derrière son éthique sobre et exigeante, Claude montrait une grande bienveillance envers chacun. Il nous a beaucoup apporté, il était un exemple pour chacun de nous.

Adieu camarade. Nous ne t'oublierons pas.

Monique Hennequin

J'ai rencontré Claude et DOP pour la première fois à un stage UCPA franco allemand dans les Pyrénées à Pâques 1968, six gumistes et des Bavaois amateurs de Jurançon. Mais mon premier vrai raid avec le Gums et eux deux, ce fut à Noël 1971 en Vésuvie. Pour le ski, ça allait, mais durs, le sol sans protection, le froid sans doudoune, les ampoules sans élastoplaste, les chaussures en cuir sans chaussons, qu'il fallait garder la nuit dans le duvet (ou même aux pieds) et difficile aussi d'être prêt PRESQUE en même temps que Claude ! Le raid suivant, Nice Cunéo à Pâques 1974 a été une parfaite réussite. Il y avait toujours DOP, Dominique Ollivier-Pallud ? Je ne sais pas quand elle est devenue Madame Pastre. L'été suivant, le stage qu'ils organisaient à Chamonix s'est révélé plus perfectionnement de la belote coinchée que grandes courses...

Au Gums, il y avait, pour encadrer les sorties, une liste de Res et de Co-Res cooptés, mais il nous fallait des cadres officiels. En 1976, le Gums a organisé un stage de « chefs de course » encadré par un « chef de caravane » et un guide de l'ENSA. six gumistes et des cafistes, à Chamonix puis dans le Valais. On a révisé des manips de traîneau, mais on en était encore à la cordelette à avalanche ! Puis Claude a co-organisé un stage de perfectionnement ouvert à tous en Oetztal, très instructif, très didactique, avec vraie chute (hélas) en crevasse, vraie navigation dans le brouillard au Similaun.

Et puis de nombreux raids et week end où je le suivais vraiment en toute confiance, sécurité, choix de l'itinéraire, etc. En 1980 a eu lieu le premier raid Gums avec pulka au Spitzberg où j'ai eu le privilège de partager sa tente toute neuve. Comment s'y prenait-il pour ne jamais y faire rentrer le moindre grain de neige ? Et tout le monde se souvient de sa dextérité dans le maniement du MSR à kérosène qu'il briquait tous les soirs (ainsi que ceux des autres !). Il savait doser ses efforts pour ne pas givrer en attendant les derniers. J'ai beaucoup admiré le triumvirat qui a réussi à nous faire traverser une zone délicate en pleine tempête.

Quant aux rallyes nocturnes, on n'avait pas encore compris le principe qu'il avait déjà sorti boussole rapporteur et tracé la carte sans erreur, avec précision et rapidité, vrai compte des pas etc ; il ne nous restait plus qu'à chercher les balises là où il nous le suggérait.

Sur l'île d'Upernivik, côte Ouest
du Groënland, avril 1991

Mon dernier souvenir avec lui en ski a été un week-end de recyclage très alpin en 2009 au-dessus du refuge d'Argentière, ski encordé entre les crevasses, utilisation de broches à glaces, de poulies et les stressantes recherches chronométrées multi DVA avec les orthovox bleus non directionnels.

Voilà, c'était le grand Claude.

Jean-Luc Rudkiewicz

Au fil des ans, Claude a été membre, président, trésorier, webmaster, engagé et actif au Gums jusqu'à très récemment. Il y aurait beaucoup à raconter sur toutes ses années au sein de l'association. Laissez-moi seulement vous raconter un de mes souvenirs les plus marquants. C'était en mai 1990. Avec d'autres gumistes chevronnés, Claude était une cheville ouvrière de cette deuxième traversée à ski du Karakoram, dans les montagnes du nord du Pakistan, dont parle Bernard ci-contre. Jeune débutant des grands raids à ski, j'eus la chance de participer à cette aventure.

Sachez que nous parcourions à ski des immenses glaciers en autonomie totale depuis environ trois semaines entre quatre et cinq mille mètres d'altitude. A cause du mauvais temps, nous étions en retard sur le planning, si bien qu'après avoir traversé le Skam La, Claude a décidé de rejoindre la plus proche vallée habitée en continuant à descendre le

glacier que nous empruntions depuis le passage du col, pendant que nous, les cinq autres participants, remontions un glacier affluent pour continuer la route prévue. Claude est donc parti seul, sur un itinéraire inconnu, avec la tente et le réchaud de secours que nous avions emportés par précaution. Il avait des obligations professionnelles qu'il devait honorer en temps et heures à Paris et pour lesquelles il avait pris des engagements.

A l'époque, il y a trente-cinq ans, pas d'images satellites exploitables, pas de système GPS ou de téléphone satellite, c'était quasiment un terrain vierge, en tout cas pour Claude. Il est rentré à temps à Paris. Et nous avons été soulagés, quinze jours après l'avoir quitté, d'apprendre par les habitants du village d'Askole qu'il y était passé. Il faut dire que j'avais réalisé quelques jours plus tôt, qu'il y avait des crevasses sur ces glaciers et qu'on pouvait, même à ski, y tomber.

Bien des années après, Claude avait évoqué cette descente en solo, avouant qu'il avait failli faire demi-tour à la vue des crevasses qui barraient son chemin peu après nous avoir quitté. Mais après avoir estimé le risque, il avait continué sa route.

Ce n'est pas l'unique souvenir que je garde de Claude, mais celui-ci est révélateur du montagnard qu'il était.



Tous ont été présidents du Gums et posent en 2019 lors de la fête des 71 ans du Gums, De gauche à droite : Bruno Chaumeton, Guillaume Blanc, Thibaut Devolder, Philippe Ungerer, Jean-Charles Galland, Claude Pastre, Jean-Pierre Canceill, Marie-Noëlle Guilloteau Meunier, Michel Baignier, François Giudicelli, Daniel Vaillant.